

{ livres }

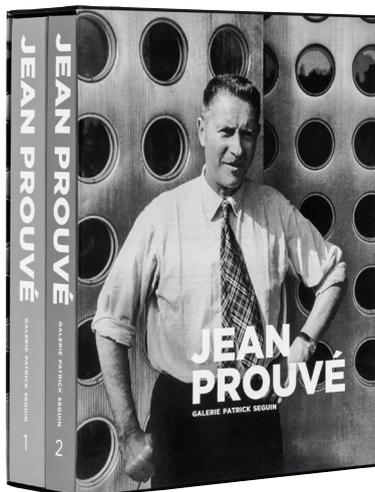
GUIDE



Réalisé à Lille entre 1436 et 1440 et complété jusqu'à vers 1500, l'armorial des membres de la Toison d'or, ordre de chevalerie fondé en 1430 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, est un trésor de la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, considéré depuis longtemps comme le plus beau manuscrit du XV^e siècle de ce type. Michel Pastoureau en propose une nouvelle édition fac-similé comprenant les soixante-dix-neuf portraits équestres, certains simplement esquissés, accompagnés de plus de neuf cents écus armoriés de familles diverses. Le chapitre historique se trouve complété par un entretien à deux voix avec Jean-Charles de Castelbajac, artiste-couturier qui insiste, croquis à l'appui, sur la modernité des couleurs pures de l'héraldique, si chères au Pop Art, et en notant combien l'art du blason a pu rejaillir sur notre quotidien, dans le Code de la route par exemple. Le langage héraldique obéit de fait à des règles très strictes. En ce qui concerne les couleurs, celles-ci, limitées à six, se répartissent en deux groupes comprenant, le premier, le blanc et le jaune, et le second, le rouge, le noir, le bleu et le vert, la règle interdisant de mêler, avec la couleur choisie pour le champ (fond) de chaque partie de l'écu, des couleurs de même groupe. Les armoiries n'étant plus privilège nobiliaire, chacun est donc libre d'en créer, mais sans fauter dans la juxtaposition des couleurs ! **H. G.**

LE GRAND ARMORIAL ÉQUESTRE DE LA TOISON D'OR, par Michel Pastoureau et Jean-Charles de Castelbajac, BnF éditions/Seuil, 258 pp., 218 ill. dont 13 dues à Jean-Charles de Castelbajac, 49 €.

EN SELLE
POUR LE
TOURNOI !



PROUVÉ (RE) DÉCRYPTÉ

C'est certainement le livre le plus complet consacré à l'architecte et designer Jean Prouvé. Ces deux lourds volumes bilingues en coffret sont la réédition enrichie d'un ouvrage épuisé, édité en 2007 par la galerie Patrick Seguin et la galerie Sonnabend de New York. Une partie du succès de Jean Prouvé (1901-1984) sur le marché de l'art tient à la propension des marchands à faire dialoguer

ses œuvres avec l'art contemporain. Toute une partie du second tome s'apparente d'ailleurs à un album de grande décoration. On découvre des intérieurs de *happy few* où les fauteuils *Visiteur*, bureau *Présidence* ou lit *Cité* s'harmonisent avec des œuvres de Mike Kelley ou Christopher Wool. Mais ce livre est surtout un ouvrage d'histoire de l'art. L'historienne de l'art et journaliste Françoise-Claire Prodron y donne la parole à la fille de Jean Prouvé, Catherine Drouin-

Prouvé, comme aux architectes Jean Nouvel et Renzo Piano. On comprend le fort enracinement de Prouvé dans l'art et l'artisanat. Chaudronnier de formation, fils de peintre, il s'entendait mieux avec les artistes qu'avec les bâtisseurs. Les amoureux de Prouvé sortiront de cette lecture un peu plus épris. Les sceptiques trouveront matière à changer de point de vue. **A. C.**

JEAN PROUVÉ, collectif, éd. galerie Patrick Seguin, 758 pp., 195 €.